

LES DEUX ALPINISTES

Deux alpinistes gravissent péniblement un sentier de montagne. Sac au dos, lourdement chargés, piolet au poing, essoufflés, ils s'efforcent néanmoins de chanter pour se donner du courage.

ENSEMBLE

Halte-là, halte-là, halte-là !...
Les montagnards, les montagnards,
Halte-là, halte-là, halte-là,
Les montagnards sont là !...

LE PREMIER
(s'arrêtant, inquiet)

Dis, Raymond... t'es sûr qu'on s'est pas gouré?...

LE DEUXIÈME

Quoi?... C'est pas la première fois que je fais cette course... Je ne suis pas un novice... *(Il tend un bras vers un sommet :)* Tiens... regarde. Là, c'est le pic du Diable... *(Puis d'un geste circulaire :)* Là, l'aiguille des Trépassés... là, le serrac de la Mort... Et là... *(pointant son piolet vers le bas)* juste derrière toi... voilà les lambeaux de l'anorak du Belge qui a voulu faire la course en solo la semaine dernière. On est bien sur la bonne route. C'est tout bon...

LE PREMIER
(rassuré)

Ah, bon !... On fait une pause?...

LE DEUXIÈME

Non... Faut pas se refroidir. Faut profiter de ce que nos muscles sont chauds et bandés.

LE PREMIER

Tu me rappelles ma femme.

LE DEUXIÈME

(avec enthousiasme)

Regarde ce spectacle magistral ! Tu vois... ce que j'aime, c'est... violer les grands espaces vierges...

LE PREMIER

(ricanant)

T'as jamais eu d'ennuis avec la police?... Non... je dis ça pour détendre l'atmosphère. Parce que... y a quand même le brouillard qui descend...

LE DEUXIÈME

(encourageant)

Et alors?... Nous, on monte !...

LE PREMIER

Ouais, mais... dans la vallée, on leur a dit qu'on serait au sommet à 4 heures et... il est 8 heures moins le quart.

LE DEUXIÈME

Et alors?... La faute à qui?... T'as pas le pied sûr et tu te plains sans arrêt que le sac est trop lourd...

LE PREMIER

N'empêche qu'on aurait pu avoir des sherpas...

LE DEUXIÈME

(riant)

Des sherpas?... Mais des sherpas, y en a que dans l'Himalaya... Pas à Chamonix...

LE PREMIER

Ben, c'est pas juste... C'est toujours le tiers monde qui a de la veine...

LE DEUXIÈME

Non... A Chamonix, il y a des guides.

LE PREMIER

Et ils servent à quoi?...

LE DEUXIÈME

Comme les sherpas. Sauf qu'ils ne portent rien du tout et qu'ils gagnent davantage de blé... sur la trouille et l'inexpérience de gens comme nous.

LE PREMIER

(soupirant)

Bon... D'accord... Mais dis-moi : si le brouillard dégénère en tempête?... Au pire : en brouillard givrant... comment qu'on fait?...

LE DEUXIÈME

(patient)

Ben, avec les miroirs réflecteurs, on fait des signaux dans le soleil : un coup court, un coup long. (Gaiement :) Un coup court et bonjour la colonne de secours !...

LE PREMIER

(perplexe)

Ouais... mais tu vois, Raymond : à 8 heures moins le quart, il est déjà largement couché, le soleil !...

LE DEUXIÈME

(décontenancé par cette fâcheuse logique)

Oui... Bon. Oui... Merde... C'est quand même moi, le chef de la cordée... Alors, ouvre ton sac.

LE PREMIER

(s'empressant, docile)

Oui, Raymond. (Tous deux se penchent sur le sac, déposé à leurs pieds.)

LE DEUXIÈME

Tu dois avoir une boîte sur laquelle y a écrit : « Fusées de détresse ».

LE PREMIER

(saisissant l'objet, triomphant)

Oui !... Je l'ai !...

LE DEUXIÈME

(paternel)

Eh ben, voilà !... Tu l'ouvres, tu tires une fusée... Et dans dix minutes, l'hélicoptère est là.

LE PREMIER

Me voilà rassuré !... J'avais peur de finir con et gelé !... Allez, hop !... La fusée !... (Il manipule avec tendresse l'instrument sauveur. Puis :) Oh !... Raymond... Tu vas rire... Le gamin a encore joué avec mon sac !...

LE DEUXIÈME

(surpris... et furieux)

Effectivement... je suis mort de rire !... Parce que ton con de fils, en jouant avec ton sac, il a joué avec nos vies.

LE PREMIER

(révolté)

Mais tout ça, c'est ta faute !... On va crever, ici !... Sans personne pour nous porter secours !... Je te l'avais bien dit, que l'alpinisme, y avait pas plus con !... Parce que faut vraiment être con, pour grimper en haut d'une montagne à la con et, une fois en haut, y planter un drapeau à la con, puis redescendre comme des cons !... Même le bateau, c'est moins con : parce que, quand tu quittes un port à la con, d'accord, tu te mouilles comme un con, mais, à l'arrivée dans un autre port à la con, y a quand même un bistrot. Tandis qu'ici : que dalle !...

LE DEUXIÈME

(conciliant)

Te fâche pas, Marcel !... On peut essayer de gagner le refuge.

LE PREMIER

Ah, ça !... Jamais !... Il paraît que le mec est pédé comme un phoque. Même les bouquetins, ils évitent le refuge !...

LE DEUXIÈME

T'en fais pas... Restons ici... Comme, en bas, ils ne nous verront pas redescendre, ils nous enverront des secours. Y aura des vêtements chauds, des saint-bernard avec des tonneaux de rhum autour du cou... de la bouffe... du café chaud...

LE PREMIER
(ricanant)

Un buffet montagnard gratuit, quoi?...

LE DEUXIÈME

Remarque : on aurait peut-être dû commencer par des sommets plus faciles...

LE PREMIER

Oui?... Fontainebleau?... C'est moins loin et c'est moins haut.

LE DEUXIÈME

Non... On aurait pu escalader le mont Trotski...

LE PREMIER

Pas avec les piolets : ça porte malheur.

LE DEUXIÈME
(affectueux)

En attendant, pour se tenir chaud, on va se serrer l'un contre l'autre.

LE PREMIER
(hésitant, méfiant)

Ben... oui... mais... juste pour se tenir chaud...

LE DEUXIÈME
(rêveur)

Tu vois... peut-être que tu avais raison : on aurait dû aller dans l'Himalaya... Pour survivre, on aurait mangé un sherpa. Et on aurait fait un film...

LE PREMIER

(séduit par cette idée)

Ouais... On aurait donné des conférences... on aurait fait de la publicité pour des chaussures de ski, des anoraks et des duvets... On se serait fait plein de pognon... Alors que là...

LE DEUXIÈME

Morts ou vivants : dix minutes à FR3-Grenoble!...

ENSEMBLE

Quelle connerie, l'alpinisme!...

Christian JOLIBOIS
Jean-Jacques PERONI